

Les p'tites poules une série « punchy » : parole de libraire et de lecteurs

Violaine Héritier

Résumé

Dans cet article, une libraire rend compte du succès de la série des *P'tites Poules* auprès de ses clients. Elle les fait parler et revient ensuite sur les personnages, les références culturelles et à ce que l'adulte aimerait partager et transmettre à ses enfants. Elle nous fait également part de son point de vue.

Mots-clés

séries, lecteurs, P'tites Poules, librairie

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

Auteure

Violaine Héritier, Le Haricot Magique, Rue du Château 6, 2013 Colombier NE, haricotmagique@bluewin.ch

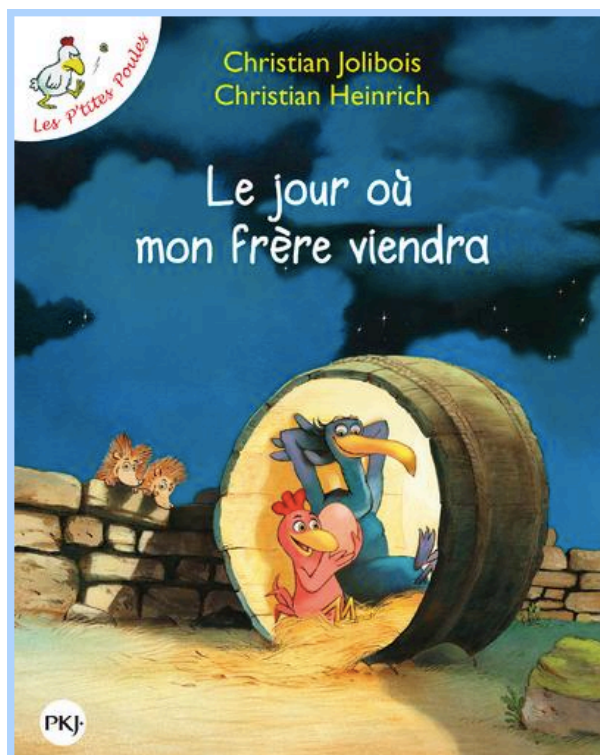
Les p'tites poules une série « punchy » : parole de libraire et de lecteurs

Violaine Héritier

Les deux Christian

Lorsque l'écrivain Christian Jolibois rencontre Christian Heinrich pour lui proposer d'illustrer *La petite poule qui voulait voir la mer*, il ne se doutait pas du succès qu'ils allaient rencontrer. En effet, depuis la parution de l'album en 2000, l'obtention de nombreux prix et des traductions dans une vingtaine de langues attestent d'un véritable engouement, en France et en Suisse bien sûr, mais également dans d'autres pays en Europe et surtout en Chine. Pourquoi un tel emballement et pourquoi se vend-elle toujours bien aujourd'hui ?

Au départ, j'ai voulu distribuer un questionnaire à mes clients. Je me suis vite rendu compte que cette démarche ne correspondait ni à mon travail de libraire ni à ce qu'ils venaient chercher chez moi. Je vais donc faire part de l'opinion d'une vingtaine de clients qui ont eu la gentillesse de donner leur avis à l'occasion de leur passage à la librairie. Oralement et de façon informelle, je leur ai demandé ce qu'ils appréciaient et ce qu'ils cherchaient dans ces lectures. J'aimerais aussi présenter ce qui fait l'intérêt de la série, à mes yeux, en commentant quelques thèmes que l'on retrouve dans chaque épisode des *P'tites Poules*.



Christian Jolibois et Christian Heinrich (2006). *Le jour où mon frère viendra*, Paris : PKJ.

1. A propos de cette série

A ce jour, la série se décline en 16 histoires indépendantes. Elle s'adresse à un lectorat de filles et de garçons dès cinq ans. Elle est particulièrement appréciée en famille. J'ajouterais que certaines phrases s'adressent plus particulièrement aux adultes et les invitent à amorcer un dialogue intergénérationnel (*On élève son bébé, et puis un jour il vous quitte*).

Cette forme d'écriture par épisodes est probablement une des clés du succès des *P'tites Poules*. Ce principe permet de fidéliser le lecteur en créant une forme d'attachement. On ressent comme une sensation de

familiarité et chaque nouvelle aventure devient un rendez-vous avec ses personnages favoris. Lorsque je propose un *P'tites Poules*, les fans me demandent souvent si un nouvel album est sorti, ce qui démontre une certaine attente. Et justement, un album vient d'éclore en automne 2017!

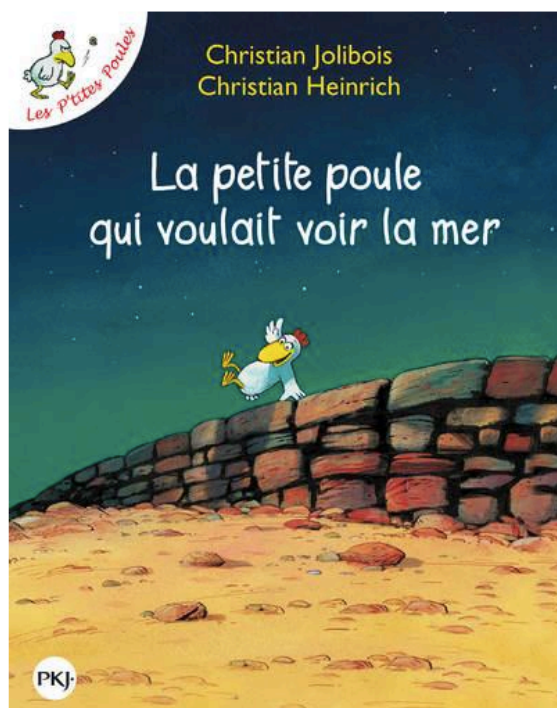
1.1. Une mise en bouche savoureuse

Impossible de commenter les *P'tites Poules* sans mentionner la qualité du texte fort bien construit. On passe du registre classique, au langage choisi, à des termes familiers voire à de l'argot. Certains mots suscitent tout de suite des images qui nous font sourire ou rêver. On imagine, un enfant qui n'arrive pas à dire spectacle (*pestacle*), une expression (*Coquenpâte*, *être zinzin*), une situation cocasse (un chien qui ronge un *Nonos*), une destination exotique (*Bangcoq*).

Les jeux de mots et les expressions détournées sont aussi souvent très drôles et renvoient à des références culturelles (*le blaireau de Ravel*, *les sept poules de cristal*, *Vasy papa* et *les 40 Gobeurs*, *Poule Emile Victor*), et à des travers ou à des manies d'adultes (*maintenant que tu as fini de jouer, tu peux aller t'amuser*, *morceau de Kipu*). C'est sérieux tout en ne dramatisant pas (*Enfer et crotte de poulpe*, *Ou encore, un lépreux ! on va tous pourrir ; vous êtes tombés sur la crête ? Saperlipoulette*) ...

1.2. La mise en lien culturel du quotidien et des œuvres

Les récits font souvent écho à des sentiments et des situations bien connus de tous. On peut mentionner quelques thèmes récurrents comme le départ de la maison dans *La petite poule qui voulait voir la mer*, l'attente et l'arrivée d'une petite sœur ou d'un petit frère et la relation dans la fratrie dans *Le jour où mon frère viendra*, ou encore la découverte d'un inconnu, les premiers émois amoureux dans *Coup de foudre au poulailler*.



Christian Jolibois et Christian Heinrich (2011). *La petite poule qui voulait voir la mer*. Paris : PKJ.

On retrouve également l'amitié, la fidélité, la loyauté, le courage, la défense d'un innocent, ... qui sont des ingrédients mis en avant dans des projets profondément humanistes et positifs, et qui peuvent être abordés en famille.

Une particularité des *P'tites Poules* est de proposer des récits qui font souvent référence à d'autres textes ou à certains événements historiques. Dans *La petite poule qui voulait voir la mer*, Carmela fait du surf et

finit par s'endormir sur sa planche. Il y a un clin d'œil de Géricault (le radeau de la Méduse). Finalement, elle est « sauvée » par le « grand Christophe Colomb » qui aimerait en faire une poule au pot...

1.3. En pleine action

Il ne faut pas oublier de mentionner l'énergie contagieuse qui se dégage des *P'tites Poules*, non seulement grâce à des textes dynamiques et colorés qui nous accrochent, mais également grâce à l'expression et la vivacité des poules et leur posture toujours déterminée. Cette basse-cour est constamment en mouvement et chaque personnage rivalise de vitalité. L'énigme elle-même est rebondissante, construite avec des volets qui s'ouvrent sur d'autres petites intrigues au travers desquelles on sautille. Pour chaque album, le fil conducteur reste ainsi bien évident mais le lecteur peut s'engager par plusieurs chemins et observer des détails qui viennent enrichir la trame de l'histoire principale.

1.4. Des illustrations qui plaisent

La mise en page s'apparente parfois à celle que l'on retrouve dans une BD avec des illustrations coupées par un trait blanc. Des pleines pages s'alternent avec des tiers et des quarts de pages. A d'autres moments, des peintures aux contours flous séparent les paragraphes comme dans les anciens livres de contes. Très souvent, les personnages se détachent sur des fonds aquarellés qui mettent en évidence leurs actions.

La dynamique du récit est parfois portée par le texte et d'autres fois par les images. Les illustrations jouent le rôle de support : l'expression aux gros yeux ronds écarquillés des poules et des autres animaux soutient parfaitement le côté humoristique du texte. Dans « Coup de foudre au poulailler », c'est la Douce dame à la licorne (tenture du Moyen-Age) qui est le noeud du récit. J'apprécie l'excellente complicité entre les deux créateurs (écrivain et illustrateur).

2. Parole aux lecteurs

J'évoque ici les réponses des lecteurs les plus fréquemment apportées. Leur enthousiasme pour cette série est évident.

Ils apprécient avant tout l'aspect humoristique du récit ainsi que le côté attachant et affectueux des personnages.

Ils relèvent également les sentiments positifs qu'ils éprouvent lors de ces lectures, ainsi que les comportements des personnages en bonne intelligence dans le dénouement d'une intrigue.

Finalement, ce sont les nombreuses références culturelles et historiques qui ponctuent les aventures qui plaisent aux adultes. Ils disent aussi apprécier les découvrir avec son enfant. En effet, cela les incite à donner des explications ou à transmettre leur point de vue et à échanger autour de différents thèmes comme les progrès scientifiques (de l'astronomie, de l'aéronautique), l'art ou la littérature. C'est parfois le jeune lecteur qui nous interpelle. Nous les adultes, nous sommes poussés à aller chercher des précisions, des références pour pouvoir échanger.

Certains clients ont découvert une première histoire, puis en ont lu une autre, pas toujours dans l'ordre de parution d'ailleurs. Ils sont devenus accros et ont fini par acheter tous les tomes. Les clients disent :

- « C'est le même procédé que posséder une collection de Tintin ou d'Astérix » ; « Les personnages ont une existence particulière qui se reflète dans leur comportement et leur réplique » ; « On a hâte de connaître la suite. De ce point de vue, la série fonctionne comme une saga TV » ; « On se réjouit de découvrir une nouvelle aventure sur des repères connus avec des personnages qui évoluent au fil du récit ».

3. Analyse de libraire

Pourquoi un tel succès ? Qu'est-ce qui plaît ? Plusieurs motifs sont évoqués par les clients. On peut reprendre leurs arguments mais j'y vois aussi d'autres raisons.

Après la parution des albums, les histoires ont été éditées en petit format souple, à un prix très raisonnable, ce qui a probablement encore augmenté les ventes. Dans un troisième temps, des recueils

contenant plusieurs histoires (album collector) sont sortis et ont donné une nouvelle forme à la série. Ces publications ont soutenu son succès.

Sur les écrans, signalons aussi, qu'il y a eu une version filmée diffusée sur les chaînes françaises qui a relancé la vente des livres. Les mêmes auteurs ont créé une série dérivée, consacrée à Pitikok qui s'adresse aux plus petits (dès 3-4 ans). Ces histoires sont également disponibles mais à mon avis, l'illustration numérisée n'a pas le charme de la série principale.

J'aimerais ajouter que les propos des personnages véhiculent un message plutôt féministe. En effet, à plusieurs reprises, les petits mâles arrivent trop tard et les poules se sont très bien débrouillées seules pour se tirer d'affaire (voir « Pas de poules mouillées au poulailler » et surtout « Nom d'une poule, on a volé le soleil ! »).

Il y a aussi la morale sous-jacente à chaque histoire qui est bien amenée et qui n'est pas trop lourde. On est dans un schéma de happy end, c'est-à-dire que l'histoire se termine toujours bien. Tout est donc fait pour rassurer les petits lecteurs et certainement aussi les plus grands !

D'ailleurs, lorsque je propose à un client le titre d'une série qui est connue du lecteur et qu'il apprécie, il se montre tout de suite enthousiaste car il se retrouve en terrain connu. « Les *P'tites Poules*, ah oui, c'est une valeur sûre ! ». Gageons que le tome 16, actuellement disponible (*les P'tites poules et la famille Malpoulie*) va rencontrer le même succès que les précédents albums avec l'espièglerie et le punch qui les caractérisent.

Auteure

Violaine Héritier est propriétaire de la librairie Le Haricot magique à Colombier, dans le canton de Neuchâtel.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2018 de forumlecture.ch

«Die kleinen Küken» – eine peppige Bilderbuchreihe

Violaine Héritier

Abstract

In diesem Artikel berichtet eine Buchhändlerin über den Erfolg der Bilderbuchreihe der „P'tites Poules“ von Christian Jolibois und Christan Heinrich. Sie befragt ihre Kunden dazu und beschreibt anschliessend die Figuren der Reihe, die kulturellen Bezüge, die darin gemacht werden, und ihre Inhalte, die Erwachsene mit ihren Kindern teilen und ihnen vermitteln möchten. Die Autorin bringt auch ihre eigene Sichtweise auf die Reihe ein.

Schlüsselwörter

Reihen, Leserinnen und Leser, kleine Küken, Buchhandlung

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2018 von leseforum.ch veröffentlicht.